



Arrazi et la psychiatrie

Arrazi and the psychiatry

الرازي والطب النفسي

F. Laboudi

Introduction

Depuis toujours, les malades mentaux étaient objets de crainte, d'étonnement, de moquerie, de pitié et de traitements inadaptés, que bien trop rarement il y'a eu la guérison.

Leur existence nous trouble profondément, car elle nous met face à une réalité douloureuse, souvent refoulée, celle de la fragilité de notre santé mentale, et qui serait à l'origine ainsi du besoin et de la quête permanente d'une science permettant de pénétrer et d'éclairer là où ne peuvent aller les sciences de la nature.

La médecine arabo-musulmane du moyen âge (1,2) était le fruit des savoirs venant de plusieurs horizons. Elle était notamment influencée par la médecine grecque. Elle avait privilégié la systématisation dans la description des maladies. Elle était préoccupée par les causes, l'inflammation du cerveau, le mélange des biles. Les concepts anciens (frénésie, manie, mélancolie) sont repris (3), décrits et complétés.

Arrazi est sans doute le plus grand médecin d'expression arabe, qui semble être le premier à avoir introduit le terme en arabe de «El Ilaj Ennafsanî», c'est le traitement de l'âme ou psychothérapie (4). Il importait toujours au médecin de suggérer à ses malades la bonne santé même s'il n'y croit pas en son fort intérieur car, disait-il, la structure du corps suit les vicissitudes de l'âme. Ce fût aussi un grand psychosomaticien qui nous légua nombre d'écrits sur les troubles mentaux et les désordres psychologiques.

Biographie d'arrazi

Abu Bakr Mohammad Ibn Zakariya al-Razi connu aussi par le nom de Razi ou Al-Razi, ou Arrazi, ou Ibn Zakaria

ou comme Rhazes et Rasis. Né en 850 à Ray, à quelques kilomètres au sud d'Iran (5). C'est dans sa ville natale, qu'il avait reçu une première formation en philosophie, mathématique, astronomie, alchimie et surtout en musique et il devient un excellent joueur de luth.

Il a débuté ses études médicales assez tard, vers la trentaine, sous l'autorité de son maître al-Tabari.

D'abord médecin-chef de l'hôpital de Ray, et fut ensuite chargé de la reconstruction et de la direction de celui de Bagdad.

Selon certains historiens, il aurait choisi l'emplacement de l'hôpital, en faisant l'expérimentation d'accrocher des morceaux de viande à différents endroits de la ville pour juger la pureté de l'air ambiant à ces endroits. C'est ainsi que le lieu des fondations était celui où la décomposition était la plus lente.

Esprit empiriste et rationaliste, méfiant envers les dogmes pré-établis, Arrazi insistait sur l'importance d'un entretien minutieux des malades, sur la recherche des symptômes avant de procéder aux conclusions diagnostiques et des conduites thérapeutiques

Sa méthode d'enseignement clinique au lit du malade était très appréciée. Entouré de ses élèves et assistants, les étudiants posaient des questions mais les réponses étaient données par les plus jeunes d'abord, puis par les plus expérimentés, avant de se charger lui-même d'en faire la synthèse.

C'était un homme de terrain. Il a transformé le triangle médecin-malade-maladie en un carré, en y associant l'entourage du malade : «Il faut que les malades et leurs proches soient avec le médecin et non contre lui, qu'ils ne lui cachent rien des états du malade et de son comportement».

Au IX^{ème} siècle, Arrazi, nommé médecin-chef du Mâristân de Bagdad, le mâristân désignait en persan un

Tiré à part : F. Laboudi : *Hôpital Arrazi de psychiatrie salé, Faculté de médecine et de pharmacie de Rabat - Maroc.*
E-mail: fouadlaboudi@gmail.com

hôpital. Celui de Bagdad était l'un des premiers hôpitaux à posséder une salle réservée aux malades mentaux. Il nous légua un nombre d'écrits sur les troubles mentaux et les désordres psychologiques.

Il insistait sur la formation médicale continue (6) des médecins et les encourageait à consigner leurs expériences et à se retrouver entre eux pour les discuter (7).

Sa réputation de philosophe n'a pas été aussi à la hauteur de sa réputation médicale. Ses idées antireligieuses lui attirent critiques. Avicenne qui admirait Arrazi le médecin, s'était montré sévère envers le philosophe : «Arrazi aurait dû se détourner de sujets qu'il n'était pas capable de comprendre pour s'occuper uniquement de potions, d'urines et d'excréments». Il meurt à Ray, sa ville natale, vers 932.

Arrazi et la psychiatrie

Arrazi était un «Hakim» qui signifie sage en arabe ou médecin, un alchimiste (8) et philosophe. De tous les médecins de l'Antiquité, Arrazi était celui qui ressemblait le plus à nos praticiens hospitalo-universitaires modernes. Excellent clinicien, remarquable enseignant, il a surtout été un médecin chef innovateur et on lui doit l'organisation de la première structure hospitalière arabe.

Arrazi qui fût le premier médecin à étudier la psychothérapie (9), nommé au IX^{ème} siècle médecin chef du Mâristân de Bagdad, l'un des premiers hôpitaux à posséder une salle réservée aux malades mentaux. À l'époque aucune institution de ce type n'a pu exister encore en Europe, par crainte de possession démoniaque. Il combinait des méthodes psychologiques et physiologiques. Il a utilisé la psychothérapie de façon dynamique.

Il nous légua un nombre d'écrits sur les troubles mentaux et les désordres psychologiques.

Au X^{ème} siècle, il a présenté dans son traité «Kitab al-Hawi fi al-Tibb» des définitions, des symptômes et des traitements des maladies mentales.

Il évoquait l'aspect psychologique de la maladie dans

son livre «Kitab al-tibb al-ruhani» (livre de la Médecine spirituelle), pour être ainsi le père fondateur de la psychothérapie, (9) en soulignant la nécessité morale de l'utilisation de l'esprit qui est un don de Dieu par rapport aux autres créatures. Il a fait de la médecine ou de la thérapie spirituelle, une médecine équivalente à la médecine corporelle, (10) qui était à l'origine de l'élaboration de la médecine psychosomatique: l'idée essentielle est que la thérapie du corps est intimement liée à celle de l'âme, ce qui montre la place importante de l'âme et son pouvoir dans la relation âme-corps. Un médecin, selon lui, ne peut être un médecin du corps sans être aussi de l'âme (11).

Rappelons l'histoire d'un célèbre calife alité se plaignait d'une arthrite sévère et qu'il était appelé à traiter. Il lui a conseillé un bain chaud, et alors que le calife se baignait, Arrazi a exhibé un couteau, en proclamant qu'il allait le tuer. Cette provocation délibérée augmentait le calorique naturel ainsi acquis une force suffisante pour dissoudre les humeurs déjà adouci, et c'est alors que le calife se leva et courut après lui.

Arrazi avait apporté un esprit rafraîchissant à la psychiatrie de l'époque. Il était libre des théories démonologiques qui se sont abattues sur le monde chrétien et était donc en mesure de faire des observations cliniques claires sur les malades mentaux. (12)

Conclusion

La civilisation arabo-musulmane a contribué à l'essor du savoir universel, et les médecins musulmans ont marqués la pratique médicale et ce durant des siècles.

Arrazi a beaucoup écrit sur la nature humaine et la connaissance de soi. Dans de nombreux cas, ses œuvres semblent être les idées originales pour un grand nombre de théories psychologiques des temps modernes.

Beaucoup de livres d'Arrazi ont été traduits au latin. Ils n'ont pas seulement élargi les horizons de la médecine, mais élargi les concepts humanistes de la médecine en général et justifiant aussi l'attribution de ce nom à plusieurs structure hospitalières dans le monde arabe.

Références

- 1- S. Zaimeche, "Introduction to Muslim Science" 2002, publication ID 4025, foundation for science technology and civilization, MuslimHeritage.com.
- 2- Abdi O. Shuriye, R aihan "Othman Contributions of Muslim Scientists to Medicine and Related Sciences", page: 35.
- 3- Mahmoud Jalili , "the republic health of Rhazès, The Life and Works of Rhazès". 17th International Congress of Medicine history, 1982, Vol. 17.
- 5- Samir S. Amr, Abdulghani Tbakhi, Abu Bakr Muhammad Ibn Zakariya Al Razi (Rhazes): Philosopher, Physician and Alchemist, Ann Saudi Med 27(4) July-August 2007.
- 4- Ammar S. Histoire de la psychiatrie Maghrébine. In: Douki S, Moussaoui D, Kacha F. Manuel de psychiatrie du praticien maghrébin. Paris: Masson; 1987. <http://www.vitamedz.com/articlesfiche/0/305.pdf>.
- 6- Julius Ruska, «Al-Razi's Buch Geheimnis der Geheimnisse», 1937, rééd. 1973.
- 7- Lucien Leclerc, «Histoire de la médecine arabe», Ed Ministère des Habous et des affaires islamiques, Maroc, Rabat, 1980, Tome I, page : 330.
- 8- Sharif Kaf Al-Ghazal , the valuable contributions of Al-razi (Rhazès) in the history of pharmacy, April, 2007 Publication ID: 680, foundation for science technology and civilization.
- 9- Amber Haque, Psychology from islamic perspective: contributions of early muslim scholars and challenges to contemporary muslim psychologists, Journal of Religion and Health, Vol. 43, No. 4, Winter 2004.
- 10- Okba Djenane «Le corps souffrant au regard de la philosophie medicale chez Al-razi» (865 ?- 925 ?) », Thèse, N° FR 2010 PA 08 31 92 –2010, p :160.
- 11- Okba Djenane «Le corps...», Op Cit, page : 162.
- 12-A. Amad, P. Thomas«Histoire de la maladie mentale dans le Moyen-Orient» Annales Médico-Psychologiques, 2010.